



The Third Atlas

d'Eric Tabuchi,

Poursuite, 320 p., 39 €.

On connaît l'artiste Eric Tabuchi pour son formidable *Atlas des régions naturelles* (Poursuite, 2019, 2020), projet en cours dans lequel il photographie tout l'Hexagone, réalisé avec sa complice Nelly Monnier. Mais cet obsessionnel de la typologie aime aussi inventorier des lieux qu'il n'a pas visités. En 2017, son livre *Atlas of Forms* (Poursuite) classait les architectures du monde selon leurs formes géométriques, dans une sorte de catalogue rigoureux et loufoque. Le voilà qui invente un troisième atlas, réalisé grâce à l'intelligence artificielle (IA) générative Midjourney. Alors que l'outil est un repoussoir pour nombre de photographes, lui a voulu explorer sa capacité à créer de nouvelles images. Dans une ambiance d'apocalypse – la partie la plus réussie du livre –, nous sommes plongés dans un monde ultratechnologique, frappé par une catastrophe : on passe d'une atmosphère de science-fiction aux allures vintage à des scènes de guerre et de destructions ou à d'étranges abstractions. Le reste du livre voit les survivants élever de nouvelles constructions, qui rappellent de loin des lieux ou événements connus – ce qui n'est pas étonnant, puisque l'IA crée à partir de références existantes. La fin de l'ouvrage voit l'avènement de bâtiments utopiques, multicolores et baroques, qui restent finalement assez lisses et répétitifs. Comme pour montrer l'incapacité de l'IA à concurrencer (pour le moment) l'inventivité de la nature et de l'imagination humaine, qui enchantait les livres précédents.